

Discours d'Ouverture, Forum de Caux pour la sécurité humaine

Mohamed Sahnoun
Vendredi, 9 Juillet 2010

- Monsieur le Président, Excellences, Mesdames, Messieurs, Chers Amis.
- J'ai le grand honneur et le plaisir de vous accueillir au Forum pour la Sécurité Humaine de Caux 2010.
- Comme vous le savez, le principe fondateur du Forum est qu'ensemble on puisse assumer notre responsabilité dans la réalisation d'un avenir commun et rassurant. On a tous un rôle à jouer pour conforter notre sécurité humaine et pour la construction d'un monde meilleur. Dans ce contexte de la sécurité humaine, chaque individu, fort ou faible, apporte une contribution vraiment significative. Le changement est possible. Le progrès est réalisable. Tout changement part de l'individu. Tout progrès est partagé par l'ensemble.
- Ce Forum estime en conséquence qu'il est nécessaire de préconiser des changements dans la dynamique traditionnelle des relations humaines, en encourageant et en favorisant une plus profonde écoute, menant à plus de solidarité, et une proche attention aux blessures du passé ; moins de compétition en quelque sorte et plus de coopération et d'éthique, dans l'esprit traditionnel de Caux et d'Initiatives et Changement.
- Les initiatives individuelles doivent être préparées, raffinées, renforcées et redéployées dans un monde qu'elles doivent transformer et rendre plus sécurisant. Le Forum atteint ce but en assurant aux participants venant d'horizons divers la possibilité de se lancer des défis d'une manière délicate et amicale, tout en oeuvrant au changement salubre.
- C'est notre conviction que, malgré la gravité des dangers auxquels sont confrontées la sécurité humaine et la paix, qu'elle soit collective ou individuelle, ensemble, on peut espérer les surmonter.
- En tant qu'êtres humains, on connaît tous une dimension d'insécurité, dans la mesure où nos expériences humaines ont leur lot de détresse, de traumatisme, et de danger. Nous faisons l'expérience de tout cela, soit directement, soit en arrivant à l'assumer à la suite de témoignages

continus. Il est possible de surmonter ces traumatismes, mais, l'exposition constante à des facteurs aggravants, comme les privations économiques, nous empêche, parfois, de le faire. Le Forum essaye ardemment de nous rappeler qu'il y a des méthodes pour surmonter ces facteurs aggravants et rendre nos vies plus sécurisées.

– Dans le deux Forums précédents, on a estimé que parmi les causes profondes de l'insécurité, il y avait la pauvreté, la mauvaise gouvernance, la mémoire blessée, la dégradation environnementale, et, les malentendus religieux et culturels. On a tenté de formuler des remèdes possibles et des voies salutaires. Le moment est venu de tirer les leçons du passé et de s'engager à surmonter effectivement les défis qui se posent à nous.

– Le premier Forum de la Sécurité Humaine venait de débiter, en juillet 2008, qu'on se préoccupait déjà de l'état de l'économie mondiale. Les analyses de la situation démontraient que, sans un énorme changement de nos modes de consommation et du gaspillage économique, on allait faire face à une grave crise financière qui pourrait conduire des millions de personnes, en plus, au dessous du seuil de la pauvreté. Certains considéraient cette perspective incroyable. Mais, en automne de la même année, ces peurs étaient largement partagées. La crise financière nous a rappelé de nouveau qu'on doit agir d'une manière préventive. On doit agir sur la base des informations qu'on possède, et utiliser les remèdes dont nous disposons. Tout cela est à notre portée.

– On a mis toute l'histoire humaine pour accumuler les 7 trillions de dollars que représente l'économie mondiale en 1950. Aujourd'hui, cette somme représente le montant de la croissance en une décennie. Mais cette économie n'est pas inclusive. Il y a plus d'un milliard de gens pauvres et marginalisés sur la planète. Le même diagnostic vaut s'agissant de la dégradation environnementale et de l'effet de serre, de la mauvaise gouvernance, des incompréhensions culturelles et de la mémoire blessée ; en tant que causes de conflit dans le monde.

– Beaucoup de gens voient dans les crises de toute sorte comme des catalyseurs propices pour le changement. Elles peuvent être si brusques, potentiellement si destructives, et impitoyables qu'elles entraînent beaucoup d'individus et de collectivités à rechercher le changement.

– C'est vrai que les crises peuvent nous plonger dans des eaux inconnues, mais on peut avoir la capacité de les traverser judicieusement, et réévaluer nos moyens et nos modes d'existence et de production. C'est une opportunité que nous devons saisir pour changer la façon dont le monde est

dirigé, exploité, et graduellement détruit. On doit pouvoir, tous, assumer cette tâche. On doit pouvoir favoriser et effectuer le changement. Et c'est possible.

– On est réunis ici aujourd'hui avec le but de formuler un Appel à l'Action Stratégique, une promesse souscrite pour la réalisation de notre mission. L'Appel à l'Action de Caux, se propose non seulement de souligner les défis auxquels nous devons faire face, mais aussi de formuler les opportunités dont on peut disposer pour les vaincre, et de s'engager à développer les efforts que cela exige.

– En formulant cet Appel, nous rappelons les objectifs stratégiques conçus pendant la session 2009 du Forum, qui vont servir comme des points de repère pour notre future action. Elles vous sont déjà familières : atteindre une meilleure gouvernance au niveau international, national, et personnel ; développer un plan qui puisse éviter la dégradation environnementale, permettre aux populations de surmonter la pauvreté et la souffrance ; encourager les individus à dépasser les antagonismes culturels et religieux et tout en chérissant la diversité et la différence ; et aider les peuples à surmonter les injustices du passé, tout en les encourageant à favoriser un processus d'entraide altruiste.

– L'inaction n'est pas une option. Améliorer notre condition est à portée de main. On doit tous saisir l'opportunité d'œuvrer pour un nouveau monde, un monde meilleur. Un changement profond requiert de nobles ambitions. On doit, cependant, réaliser que la paix et le bien-être de notre famille humaine sont complètement dépendants de la solidarité, de l'empathie, et de la compassion que chacun de nous est préparé à démontrer. Sans cela, on ne peut pas songer de construire un avenir sécurisé et pacifique. Partager, c'est la clef de notre survie. Ensemble on souffre. Ensemble on se reprend. Ensemble on espère. Seulement ensemble on se tient droit !